

Les femmes propriétaires d'entreprises

(Suite de la page 1)

Les femmes sont en affaires

Lors de son allocution marquant le lancement officiel de FPEC/WBOC, M^{me} Deb Schmidt, présidente de l'Association et propriétaire du restaurant Bonanza, à York en Saskatchewan, a insisté sur le caractère unique de ce regroupement qui permet aux femmes propriétaires d'entreprises d'échanger renseignements et conseils tout en consolidant leurs intérêts particuliers sous une même bannière. « En nous unissant, nous créons notre propre tribune pour annoncer clairement que nous sommes en affaires », a-t-elle ajouté.

C'est notamment grâce à sa base de données de membres complète, à sa ligne téléphonique sans frais et à son site Web que FPEC/WBOC facilite les liens entre les entreprises dirigées par des femmes aux quatre coins du Canada. Les membres de FPEC/WBOC veillent en outre à sensibiliser la population canadienne sur leurs principales préoccupations.

Les efforts de FPEC/WBOC sont appuyés par IBM Canada, société commanditaire de cet organisme sans but

lucratif, ainsi que par la Banque Royale du Canada, commanditaire fondateur. Le soutien de la Banque Royale se manifeste d'ailleurs de façon bien concrète, la Banque offrant gracieusement pendant 12 mois les cotisations à toutes celles qui adhèrent à FPEC/WBOC avant le 31 décembre 1998.

Les femmes souhaitent s'unir et partager

Selon M^{me} Hermante Ayotte, représentante de FPEC/WBOC pour le Québec et présidente de la Clinique de médecine industrielle et préventive du Québec, FPEC/WBOC permettra également à de jeunes femmes chefs d'entreprises d'être guidées par des entrepreneures expérimentées au cours de leurs premières années en affaires. « La récente création de FPEC/WBOC démontre que les femmes d'affaires canadiennes ont non seulement à cœur d'établir des contacts entre elles, mais également de partager leur expérience avec la relève », a-t-elle souligné à *CanadExport* lors du lancement de l'Association.

Soucieuse du succès des femmes sur la scène commerciale, M^{me} Ayotte agit d'ailleurs depuis quelques années comme mentor auprès de jeunes entrepreneures de la région de Montréal.

Une présence significative

À l'heure actuelle, parmi les quelque 700 000 entreprises établies au Canada entre 1990 et 1995, 30 % sont dirigées par des femmes. Ces entreprises emploient 1,7 million de personnes et créent de nouveaux emplois à un rythme quatre fois supérieur à la moyenne nationale. L'âge moyen des femmes propriétaires d'entreprises au Canada est de 45 ans. Plus de 80% des entrepreneures canadiennes sont mariées, et plus de 50 % d'entre elles ont des enfants.

Pour plus d'information sur l'association FPEC/WBOC, communiquer avec son bureau central, 1243, avenue Islington, bureau 911, Toronto (Ontario), M8X 1Y9, tél. : 1 888 822-WBOC ou (416) 236-2000, fax : (416) 236-1099, site Web : www.wboc.ca

Des artistes acadiens en Louisiane (Suite de la page 2)

comptait aussi des producteurs de radio et de télévision ainsi que des représentants d'associations culturelles acadiennes.

Tous ces gens étaient désireux de nouer des liens commerciaux et culturels dans le Sud des États-Unis, et leur souhait est devenu réalité. De fait, durant les deux journées consacrées aux séminaires, les Canadiens ont pu rencontrer des représentants des stations de radio et de télévision de langue française de la Louisiane, des distributeurs de disques, des organisateurs de spectacles et, surtout, les directeurs de la FrancoFête 99 de la Louisiane et du Congrès mondial acadien.

Des occasions à venir en Louisiane pour les artistes acadiens

La FrancoFête 99, qui soulignera pendant toute l'année les liens qu'entretient la Louisiane avec la France et le Canada, offre tout un éventail de spectacles possibles pour des artistes canadiens.

« Il y a de quoi être fiers de notre héritage, et nous travaillons fort pour le protéger et le garder vivant, a déclaré M. Warren Perrin, président du Conseil pour le développement du français en Louisiane, un des principaux bailleurs de fonds de la FrancoFête. L'énergie que vous apportez du Canada nous aide à garder nos racines bien vivantes et encourage la prochaine génération à parler le français et à honorer cette culture. »

Les artistes de la Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard et du Nouveau-Brunswick trouveront particulièrement intéressant le Congrès mondial acadien, où on commémorera, à l'occasion de célébrations qui dureront deux semaines, la déportation des Acadiens en 1755 (en Louisiane, du 31 juillet au 15 août 1999). Le concert de clôture sera par ailleurs réalisé par Radio-Canada et distribué au Canada et dans toute la Francophonie.

Soulignons enfin que grâce aux liens établis dans l'industrie de la musique, les membres de la délégation canadienne ont pu revenir avec des contrats et une excellente préparation pour les contacts futurs.